

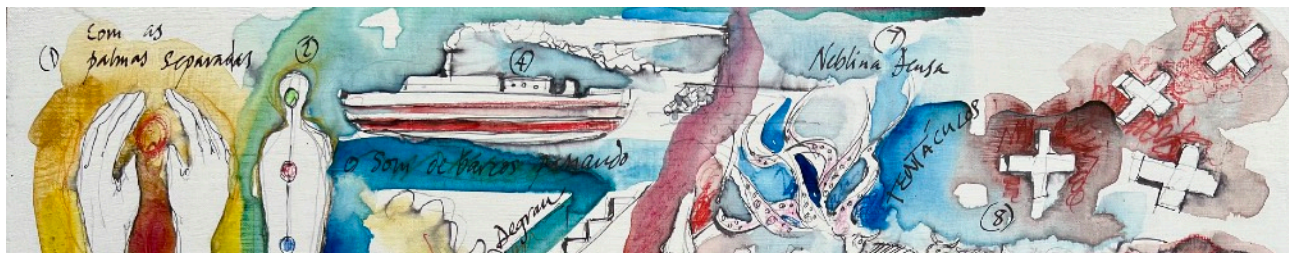
HYPNOTIC SHOW

MARCOS LUTYENS (UK, 1964)

Avec un texte de Raimundas Malašauskas

12 septembre

9 novembre 2024



VERNISSAGE : Jeudi 12 septembre, de 17h à 20h

La Galerie Alberta Pane est heureuse de présenter l'exposition *Hypnotic Show (in pictures)* de l'artiste britannique Marcos Lutyens dans son espace parisien, accompagnée d'un texte du commissaire d'exposition et écrivain Raimundas Malašauskas.

Cette exposition personnelle nous plonge dans le monde de l'hypnose en retraçant l'historique et les mécanismes de création de la série de performances *Hypnotic Show* à travers des archives, telles que des carnets à dessins, des notes, un film et des oeuvres d'art inédites.

Conçu et réalisé pour la première fois en 2008 par Lutyens et Raimundas Malašauskas, *Hypnotic Show* est un projet de performance prenant la forme d'une « structure sociale temporaire où l'on s'engage dans des actes créatifs cognitifs lors d'une pratique collective de l'art et de l'hypnose ». Les spectateurs sont invités à prendre part à une séance d'hypnose dirigée par l'artiste, durant laquelle ce dernier va transposer une exposition et des oeuvres d'art directement

dans l'esprit des participants. *L'Hypnotic Show* est collaboratif et évolutif : de nombreux artistes y ont contribué en proposant leurs propres scripts de séance d'hypnose, les pensant comme des oeuvres d'art à part entière, mais complètement dématérialisées.

Depuis sa création, ce projet a traversé le monde, passant par la Biennale de São Paulo, la Fondation Kadist à Paris et à San Francisco, la Documenta 13 à Kassel ou encore le Guggenheim de New York.

En résonance avec l'exposition *Claude Cahun / Marcel Moore* présentée dans le deuxième espace de la galerie, Marcos Lutyens propose également une induction hypnotique liée à l'oeuvre de Cahun, offrant ainsi une narration reliant les deux expositions et enrichissant leur voyage immersif.

Lutyens va également réaliser une série de trois performances hypnotiques au Centre Pompidou les 12, 14 et 15 septembre, dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France.

Dates & Horaires d'ouverture

12.09.2024 - 09.11.2024
Mardi - Samedi, 11H - 19H

Plus d'informations

albertapane.com
alysee@albertapane.com
01 72 34 64 13

Galerie Alberta Pane

44, rue de Montmorency
75003, Paris
France

Instagram

@galeriealbertapane

GALERIE
ALBERTA
PANE

En 2008, alors que je vivais à San Francisco, Jessica Silverman m'a donné carte blanche pour organiser une exposition dans l'espace qu'elle venait d'ouvrir. J'ai proposé « une exposition dans l'esprit du public, qui ne se produit que par l'hypnose ».

Il y a beaucoup de choses à démêler dans cette déclaration du point de vue d'aujourd'hui, mais pour rester concentré sur le sujet de cette publication, voici ce que j'avais à l'esprit à l'époque : le public, et non l'artiste, serait hypnotisé, de sorte que le centre de la force créatrice soit transféré de l'artiste au public en tant que condition fondamentale du projet. Nous aurions besoin de scripts d'œuvres d'art à invoquer ; et nous aurions besoin de quelqu'un qui puisse réellement hypnotiser les gens.

Lors de mes premières tentatives pour me procurer ce qui allait devenir des scripts d'hypnotiseurs, j'ai demandé à plusieurs artistes : « Pouvez-vous nous proposer une œuvre d'art qui puisse fonctionner dans le cadre du protocole d'hypnose ? ».

Les scripts seraient les véhicules de l'expérience, et les commander était presque comme commander un logiciel qui génère des chaînes d'action. La lettre précise : « L'idée de base de l'exposition est de radicaliser le "pouvoir hypnotique" d'une œuvre d'art en hypnose pure (c'est-à-dire de considérer l'espace cérébral comme un support ultime pour l'art et de transmettre une œuvre d'art par le biais de l'hypnose). Par exemple, imaginez une salle vide : dix personnes et un hypnotiseur. L'hypnotiseur hypnotise les dix personnes pour qu'elles fassent l'expérience d'une exposition, ou pour qu'elles fassent l'expérience de quelque chose qui a été proposé par des artistes. L'œuvre d'art n'existe donc que dans le cerveau d'un public. Qu'en pensez-vous ? »

Rapidement, avec la prémisse d'une « pièce vide », j'ai eu un tas de premiers scripts entre les mains. Maintenant, un défi plus sérieux se profilait à l'horizon : Je devais trouver un hypnotiseur. Grâce à Ronni Kim à Los Angeles, à qui j'ai fait part de ma demande lors d'un long trajet en voiture, j'ai obtenu le numéro de téléphone de Marcos Lutyens, qu'elle a décrit comme un « artiste du multivers ».

Je lui ai envoyé le message suivant : « Bonjour, j'organise une exposition où le public est hypnotisé et fait l'expérience de l'exposition sous hypnose. Faites-moi savoir si vous seriez intéressé pour discuter d'une éventuelle collaboration afin de réaliser cette exposition ». Peu de temps après, j'ai reçu une réponse et c'est là que notre aventure a commencé. Quelques années plus tard, j'écrivais à son sujet le passage suivant :

« Marcos est le maître de cérémonie de l'Hypnotic Show. Il est profondément immergé dans les neurosciences, les bio-machines cognitives, l'intelligence artificielle et animale, les éco-rêves, les complexes auto-éducatifs, les techniques de visualisation bactérienne mais aussi toutes sortes de savoirs indigènes du monde en général. Il parle plusieurs langues, fait des blagues qui font rire en même temps des personnes de pays différents et pratique, entre autres, l'hypnose post-Ericksonienne comme moyen d'accès à ce qu'il appelle l'inconscient. Marcos est convaincu de l'existence de formes qui franchissent la frontière entre le conscient et l'inconscient. Il les recherche sans relâche. Il pense que les gens ont été réprimés par divers systèmes — économie, croyances, morale et goûts de leur classe sociale — et qu'en conséquence, ils sont devenus des individus hautement automatisés, désensibilisés et enclins à la violence, poussés par l'avidité, la fonction et la raison. Accéder à l'inconscient, c'est activer d'autres manières de sentir et d'être, et c'est là qu'il s'insère : aux interstices du possible. Sa capacité de connexion sociale transversale est remarquable : une fois à Bordeaux, nous avons induit plusieurs scénarios de l'expérience hypnotique suggérée par des artistes sur place. La même nuit, Marcos était en conférence Skype pour hypnotiser 9 évêques Raéliens à Las Vegas. Son objectif était de les encourager à dessiner des schémas visuels qu'ils voyaient dans leur esprit, qui étaient ensuite extrudés en sculptures et en installations que les visiteurs pouvaient parcourir depuis l'intérieur et autour. Récemment, il a également travaillé avec un groupe de personnes du troisième sexe, les Muxhe, qui font partie des cultures zapotèques du sud du Mexique. Grâce à un processus d'hypnose, les formes-pensées liées aux archétypes de la famille, de la maison et de l'environnement ont été traduites en sculptures de feu d'artifice à grande échelle et déclenchées au point culminant d'une procession impliquée dans les rues d'Oaxaca. Outre les feux d'artifice physiques et mentaux, Marcos construit des architectures et des environnements immersifs à la convergence du temps, de l'esprit, du corps et de la narration. »

Nous n'avons pas pu nous rencontrer cette fois-là à Los Angeles. Il est arrivé à San Francisco le jour même de la première de l'Hypnotic Show à la Jessica Silverman Gallery, le 16 mars 2008. Nous nous

GALERIE
ALBERTA
PANE

sommes rencontrés au cours d'un déjeuner dans le Mission District et je me souviens d'avoir été légèrement anxieux en allant le voir, sachant que je faisais la connaissance d'un homme avec lequel, dans quelques heures, je demanderais à des gens de renoncer à tout contrôle et de s'immerger dans une exposition de groupe en transe. Je me suis vite rendu compte que mon nouveau complice était plus qu'une personne sympathique et j'ai eu la certitude que nous pourrions au moins faire rire les gens ou parler d'un simple sujet en rapport avec la technologie et la gnose.

Sa présence reste une garantie qui met les gens à l'aise ; ils développent une confiance instantanée dans ce qui se passe. Pourtant, Marcos est resté opaque aux normes sociales du monde de l'art contemporain, c'est un extraterrestre à la voix apaisante et rassurante. Elle change quand on l'écoute attentivement, et c'est ce qu'il vous demande de faire : écouter attentivement le ton de sa voix, surfer sur son rythme. Tout en sentant votre réticence à vous soumettre à l'autorité vocale, vous ne voulez pas cesser de l'écouter. De multiples cascades de perceptions se succèdent, les projections se superposent, les récits se diffusent.

L'après-midi, nous avons préparé une série de scénarios avec lesquels nous allions guider le public. Nous avons parcouru chacun d'entre eux et Marcos a fait un dessin qui servirait plus tard de partition pour la séance guidée de "rêve éveillé", comme il les appelle. Plus d'une décennie plus tard, ces compositions sont présentées dans son exposition personnelle à Paris. Elles témoignent de sa passion pour la création d'un monde complexe à travers des images et des scènes, un mouvement d'une chose à l'autre d'une manière bienveillante et douce, riche en couleurs et aux bords vertigineux.

En marchant vers la galerie Jessica Silverman en cette soirée pluvieuse, nous ne savions pas à quoi ressemblerait la séance. Il n'y avait eu ni répétition ni « hypno-check ». Les voitures qui passaient sur l'asphalte mouillé éclaboussaient en faisant plus de son que d'habitude, peut-être étions-nous déjà affectés par ce que nous allions faire dans une heure : amplifier la conscience sensorielle.

Il y a eu beaucoup de choses dont nous n'avions pas idée ce soir-là. Par exemple, ni Marcos ni Yi-Ping, sa partenaire, ne savaient que le projet se poursuivrait, que tous deux, avec leur fils Jasper, passeraient tout l'été 2012 à la DOCUMENTA(13) à Kassel, en Allemagne, où Marcos présenterait 340 séances de l'Hypnotic Show dans sa maison dualiste 'Reflection' dans le parc Karlssaue, un lieu où l'illusion et le réel se fondent l'un dans l'autre. Je ne savais pas que certains de mes amis continueraient à envoyer le même mot d'excuse au cours des deux années qui ont suivi, chaque fois que l'Hypnotic Show était présenté ; il a fallu un certain temps pour que les gens acceptent le fait qu'il n'y ai ni vernissage ni exposition dans la galerie. Nous ne savions pas encore qu'en rassemblant les gens par l'attente de l'hypnose, nous finirions par produire une situation sociale de conversation consciente et engagée. Nous ne savions pas non plus qu'un autre jour, quatre écrivains rédigerait des scénarios basés sur des expositions historiques pour une série de séances d'hypnose à Artissima à Turin, sous la direction de Francesco Manacorda, ni que nous devrions un jour signer un document à Stockholm nous engageant à « ne pas lire dans l'esprit des gens », ni que l'utilisation d'une odeur créée par l'artiste Sissel Tolaas pour l'un des Hypnotic Show provoquerait une indignation lors d'une conférence à Londres. Ce que je ne savais pas, c'est que ce que j'avais imaginé comme le projet le plus dématérialisé était en fait le plus incarné, transmis par le corps et à travers les corps. Et que les gens continueraient à se demander s'ils ont été hypnotisés ou non. C'est ce qui s'est passé le premier soir à San Francisco : Au cours de la conversation qui a suivi la session (nous organisons toujours une conversation après la session, cela fait partie du format), certains visiteurs ont dit qu'ils n'avaient rien expérimenté, tandis que d'autres ne pouvaient pas vraiment parler.

« Imaginez », dit Marcos après avoir demandé aux gens de se détendre et de fermer les yeux, « qu'il y a un aimant dans vos mains. Vous n'avez pas besoin de comprendre ce que je dis, suivez simplement ma voix ». Rêver et dériver, rêver et dériver, il vous emmène toujours sur le chemin des mots. Les mots sont lourds, translucides, arrondis. On s'enfonce dans une somnolence lucide où les oppositions supposées ne s'excluent pas. Le net est opaque, le rapide est lent, le lointain est proche. La justice est partout, la vérité n'est jamais vieille, la vie n'est jamais à court d'espoir. Une nouvelle imagination de notre monde est claire et réalisable.

Ces partitions sont des cartes du mouvement dans ce monde.

MARCOS LUTYENS

Née en 1964 à Londres, Royaume-Uni.
Vit et travaille à Los Angeles, États-Unis.

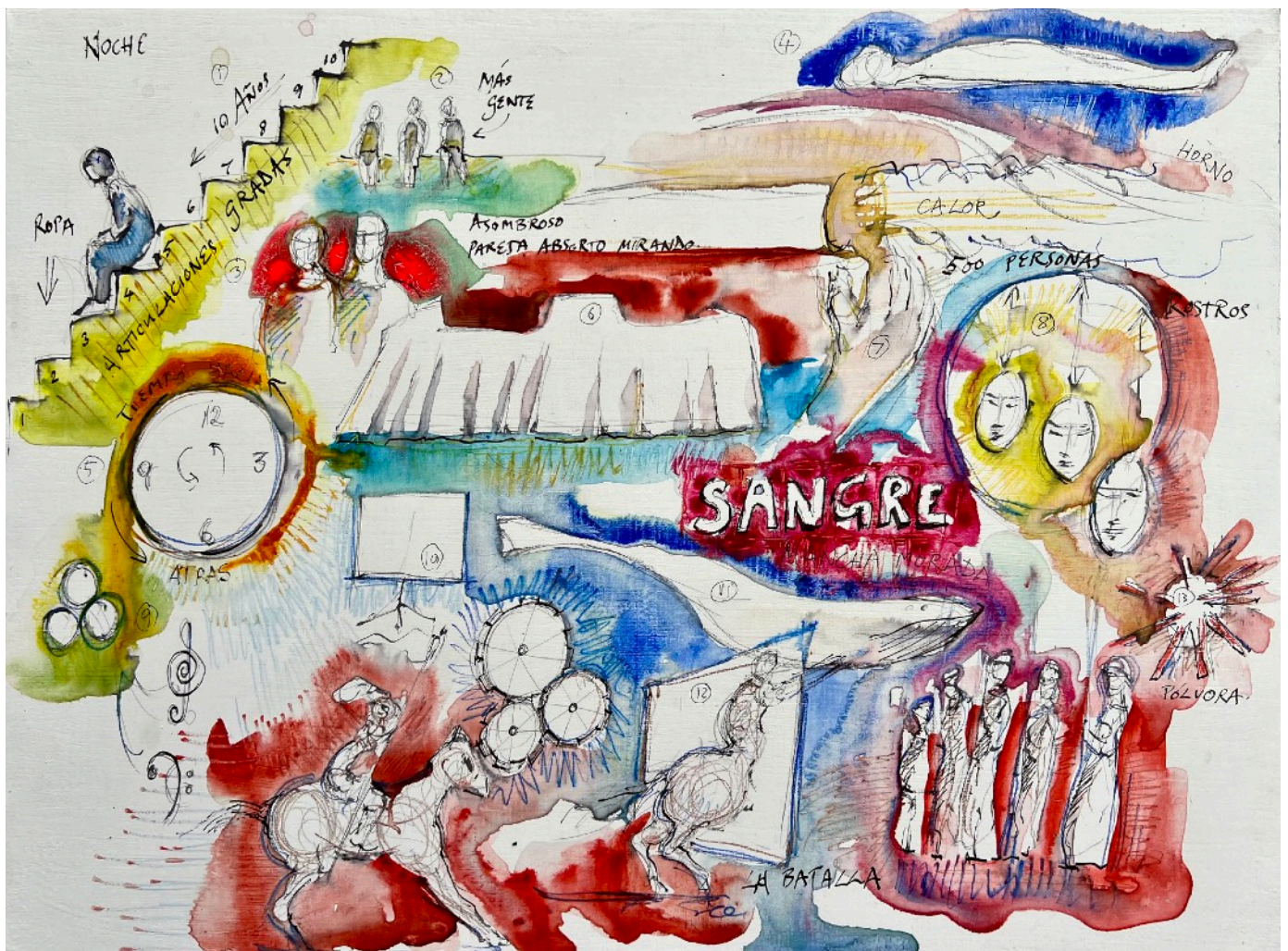
La pratique artistique de Marcos Lutyens vise le bien-être psychique et émotionnel de son public en conduisant habilement les participants à des exercices hypnotiques qui touchent les niveaux les plus profonds de leur psyché. Ses œuvres prennent la forme d'installations, de sculptures, de dessins, de courts métrages, d'écrits et de performances.

Lors de ses explorations de la conscience, Lutyens a collaboré avec les célèbres neuroscientifiques V. Ramachandran et Richard Cytowic, tout en étudiant auprès de chamans de différentes cultures. À partir de ses investigations et recherches, il a travaillé avec les états inconscients des visiteurs lors d'événements organisés dans des musées, galeries et biennales du monde entier.

Lutyens a exposé dans de nombreux musées, galeries et biennales, notamment au Kunstverein Hannover de Hanovre (2024) ; au Lincoln Center for the Performing Arts à New York (2022) ; au Musée MAO de Turin (2022); au parc de sculptures Laumeier dans le Missouri (2022); au GAM de Turin (2022), au Orange County Museum of Art, Los Angeles (2021); à la Biennale de La Havane (2019) et en tant qu'artiste principal invité par le Guggenheim à Culture Summit Abu Dhabi 2019, au Frye Museum, Seattle (2018), à la Fondation Miró, Barcelone (2018), au Main Museum, Los Angeles (2018), au Musée national d'art de Lettonie (2018), à la 33e Biennale de São Paulo (2018), au Musée Guggenheim, New York (2017), à The Armory, New York (2017) ; Boghossian Foundation, Bruxelles (2017), Palazzo Fortuny, Venise (2017), La Monnaie de Paris (2017), Palazzo Grassi, Venise, (2017), 55e et 57e Exposition internationale d'art de la Biennale de Venise (2013 et 2017), Biennale de Liverpool, Liverpool (2016) ; 14e Biennale d'Istanbul, Istanbul (2015) ; MoMA PS1, Queens (2014) ; Musée national d'art de Chine, Pékin (2014) ; dOCUMENTA (13), Kassel (2012) ; Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles (2010) ; le Centre Georges Pompidou, Paris (2010 et 2014) ; la Royal Academy of Arts, Londres (2010) ; 7ème Biennale d'architecture de Venise (2000).



Marcos Lutyens, *No Art, No Ownership, No Power, No Authorship*, encre, acrylique, graphite sur fond d'aquarelle sur toile de lin, 40,6 x 50,8 cm.



Marcos Lutyens, *Tiempo Hacia Atrás*, encre, acrylique, graphite sur fond d'aquarelle sur toile de lin, 40,6 x 50,8 cm.